

[Texte]

and Canadians will compete and we will save jobs; we will create jobs.

Mr. Lepler: In line with what Jack is saying, Mr. Heap, in the same way, with the advent of what is being called for in our industry in the line of fashion today—and that's the field I play in—we have cut our production time, our lead times, from 6 weeks back in 1986 down to 10 days. Yet in that period of time we've increased our labour force from 275 or 280 people to 350.

So as we ourselves can make ourselves more competitive, we will do more business. We're looking for you to help us and do your end to help us be more competitive in the things we have no control over but you certainly do.

Mr. Heap: I do congratulate both of you on what you've reported. I'm not surprised, because I've heard similar reports from the some of the industrialists in Toronto. If that is the general trend of the industry, of course that is good. And I liked the word Mr. Kivenko used, *verboten*, regarding home work.

Mr. Lepler: I used the same word.

Mr. Heap: Yes, thank you.

Mr. Halpern: I can also add that concerning the men's suit industry, I have never heard of any suits being made as home work. To me, that's just an illusion.

• 1040

Mr. Heap: I don't think I've heard of suits being made by home work in Toronto, but there are many other products of the industry of course. So I'm genuinely glad and in agreement with what you've said on this point just now.

Could I hear from Manitoba? Does the industry in general make use of home work?

Mr. Halpern: There is virtually no home work being used in Manitoba at all.

Mr. Heap: I see.

Mr. Halpern: There is the isolated case, but generally the industry does not use home workers. We set up facilities in rural Manitoba primarily because of the stability of the work force out there, at a time when it was difficult to obtain labour inside the city. All our facilities are unionized, with full benefits. As a matter of fact, our cost of benefits, which includes pension funds, dental plans, health and welfare funds, amounts to about 25% of every dollar we pay out in direct labour costs. We have outstanding relationships with our unions. I've been in the industry for 33 years. I don't think we've had one grievance in all that period of time. So we have a good relationship. Our firm alone has spent \$500,000 within the past three to four years for technological change and advanced technology to make labour costs lower and to make it easier for people to earn their earnings.

Mr. Heap: I congratulate you also on that then.

[Traduction]

transmettre au comité: donnez-nous les outils, ne nous liez pas les mains et nous serons compétitifs; non seulement nous allons sauver des emplois, mais nous en créerons d'autres.

M. Lepler: Pour poursuivre dans la foulée de Jack, monsieur Heap, étant donné ce que l'industrie de la mode exige de nos jours—et c'est mon rayon—notre délai d'exécution est passé de six semaines en 1986 à 10 jours en ce moment. Pourtant, pendant ce temps, notre main-d'oeuvre est passée de 275 ou 280 à 350.

Donc, en améliorant notre compétitivité, nous augmentons notre chiffre d'affaires. Nous vous demandons de faire votre part et de nous aider à améliorer notre compétitivité en influant sur les éléments qui sont tout à fait indépendants de notre volonté à nous, mais pas de la vôtre.

M. Heap: Je vous félicite tous deux des progrès que vous nous annoncez. Je n'en suis pas étonné parce que certains industriels de Toronto ont dit la même chose. Si c'est une tendance généralisée dans l'industrie, c'est bon signe. J'ai bien aimé le choix de mots de M. Kivenko au sujet du travail à domicile.

M. Lepler: J'ai utilisé le même.

M. Heap: Oui, merci.

M. Halpern: J'ajoute que, dans l'industrie des complets pour hommes, je n'ai jamais entendu dire que les vêtements étaient fabriqués à la maison. D'après moi, ce sont des histoires.

M. Heap: Moi non plus, je n'ai jamais entendu dire que des complets étaient fabriqués par des travailleurs à domicile, à Toronto, mais on retrouve bien d'autres produits dans l'industrie du prêt-à-porter. J'en suis donc très heureux et je suis tout à fait d'accord avec ce que vous venez de dire.

Et au Manitoba? Est-ce que l'industrie fait appel à des travailleurs à domicile?

M. Halpern: Au Manitoba, il ne se fait presque aucun travail à domicile.

M. Heap: Bien.

M. Halpern: Cela peut arriver, mais l'industrie ne fait généralement pas appel à des travailleurs à domicile. Nous avons des usines dans les régions rurales du Manitoba surtout parce que la main-d'oeuvre y est très stable; c'était au moment où il était difficile de trouver de la main-d'oeuvre en ville. Toutes nos usines sont syndiquées et les employés jouissent de tous les avantages sociaux. D'ailleurs, le coût de ces avantages, qui comprennent un régime de pensions, une assurance-soins dentaires, une assurance-soins médicaux et une caisse de prévoyance, est d'environ 25c. pour chaque dollar que nous déboursions en frais directs de main-d'oeuvre. Nous entretenons d'excellentes relations avec nos syndicats. Je suis dans l'industrie depuis 33 ans. Je pense que je n'ai jamais eu un seul grief. Les relations sont donc bonnes. Mon entreprise a dépensé 500 000\$ depuis trois ou quatre ans pour des changements technologiques et une technologie de pointe afin de diminuer les coûts de main-d'oeuvre et de faciliter le travail des employés.

M. Heap: Je vous en félicite.